

Exercice 1

1. (a) Lecture directe des données de l'énoncé!

$$P(F_1) = \frac{1}{2}, \quad P(F_2) = \frac{1}{3}, \quad P(F_3) = 1 - P(F_1) - P(F_2) = \frac{1}{6},$$

$$P_{F_1}(D) = 0,05, \quad P_{F_2}(D) = 0,015, \quad P(D) = 0,035$$

- (b) On demande
- $P(F_1 \cap D)$
- .

Mais on sait que $P(F_1 \cap D) = P(F_1) \times P_{F_1}(D)$. D'où $P(F_1 \cap D) = \frac{1}{2} \times 0,05 = 0,025$.

- (c) De même,
- $P(F_2 \cap D) = P(F_2) \times P_{F_2}(D) = \frac{1}{3} \times 0,015 = 0,005$
- .

- (d) D'après la Loi des Probabilités Totales:

$$P(D) = P(F_1 \cap D) + P(F_2 \cap D) + P(F_3 \cap D)$$

D'où:

$$P(F_3 \cap D) = P(D) - P(F_1 \cap D) - P(F_2 \cap D) = 0,035 - 0,025 - 0,005 = 0,005$$

- (e) On a alors:

$$P_{F_3}(D) = \frac{P(F_3 \cap D)}{P(F_3)} = \frac{0,005}{\frac{1}{6}} = 0,03$$

2. Si on appelle
- X
- la variable aléatoire correspondant au nombre de paires de chaussettes ayant un défaut dans un choix de six paires choisies de façon indépendante, alors
- X
- suit la Loi Binomiale
- $\mathcal{B}(n; p)$
- avec
- $n = 6$
- et
- $p = 0,035$
- .

On a donc: $P(X = k) = \binom{n}{k} p^k (1-p)^{6-k} = \binom{6}{k} (0,035)^k (0,965)^{6-k}$.

En particulier!

(a) $P(X = 2) = \binom{6}{2} (0,035)^2 (0,965)^4 \approx 0,0159$.

- (b)
- Au plus une paire a un défaut*
- correspond à
- $X = 0$
- OU
- $X = 1$
- .

On veut donc: $P(X = 0) + P(X = 1) = \binom{6}{0} (0,035)^0 (0,965)^6 + \binom{6}{1} (0,035)^1 (0,965)^5 \approx 0,9832$

Exercice 2

1. D est l'image de A par la rotation de centre O et d'angle $-\frac{\pi}{2}$.

Si a est l'affixe de A et d l'affixe de D , on a alors $d = -ia$.

Comme $a = 1$, on a donc $d = -i$.

De plus, $OADC$ est un carré, donc en particulier, un parallélogramme. On a donc $\overrightarrow{OA} + \overrightarrow{OD} = \overrightarrow{OC}$.

D'où, O étant l'origine du repère, $a + d = c$, c'est à dire: $c = 1 - i$.

2. (a) Ecriture complexe de r ... $z' = iz$.. C'est du cours!

(b) F est l'image de B par r ... Donc : $f = ib$.

(c) $OBEF$ est un carré, donc un parallélogramme, donc $\overrightarrow{OE} = \overrightarrow{OB} + \overrightarrow{OF}$.

D'où $e = f + b = (1 + i)b$.

3. $OFGD$ est un parallélogramme .. Donc : $\overrightarrow{OG} = \overrightarrow{OF} + \overrightarrow{OD}$.

D'où .. $g = f + d = ib - i = i(b - 1)$.

4. D'où

$$\frac{e - g}{c - g} = \frac{(1 + i)b - i(b - 1)}{(1 - i) - i(b - 1)} = \frac{b + i}{1 - ib} = \frac{b + i}{-i(b + i)}$$

D'où ...

$$\frac{e - g}{c - g} = \frac{1}{-i} = i$$

On a donc $(\overrightarrow{GC}; \overrightarrow{GE}) = \text{Arg}(i) = \frac{\pi}{2}$.. EGC est donc rectangle en G .

De plus, $\frac{|e - g|}{|c - g|} = |i| = 1$, donc $EG = CG$.. EGC est donc isocèle en G

Exercice 3**Partie A**

1. f est la somme de deux fonctions strictement croissantes sur $]0 ; +\infty[$ donc f est strictement croissante sur $]0 ; +\infty[$.

On peut aussi voir que f est dérivable sur cet intervalle et que pour tout $x > 0$, $f(x) = 1 + \frac{1}{x} > 0$.

2. f est continue sur $]0 ; +\infty[$. De plus $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$.

Donc, d'après le Théorème des Valeurs intermédiaires, l'image de l'intervalle $]0 ; +\infty[$ par f est \mathbb{R} .

En particulier, 0 a au moins un antécédent par f , donc, l'équation $f(x) = 0$ a au moins une solution dans $]0 ; +\infty[$.

Mais on sait aussi que f est strictement croissante sur cet intervalle.

Si α et β sont deux solutions distinctes avec $\alpha < \beta$ sur cet intervalle de cette équation, on a alors $f(\alpha) = f(\beta) = 0$.

Comme f est strictement croissante, on a $\alpha < \beta \implies f(\alpha) < f(\beta)$.

D'où, contradiction .. d'où unicité de la solution dans l'intervalle $]0 ; +\infty[$ de l'équation $f(x) = 0$.

Il y a donc Existence et Unicité dans l'intervalle $]0 ; +\infty[$ de la solution de l'équation $f(x) = x$.

On note α cete solution unique!

On remarque, comme f est strictement croissante sur $]0 ; +\infty[$, que pour tout $x > 0$,

$$x < \alpha \iff f(x) < 0$$

$$x > \alpha \iff f(x) > 0$$

3. Un simple calcul donne $f(\frac{1}{2}) = \frac{1}{2} - \ln(2) < 0$ et $f(1) = 1 > 0$. On a donc $\frac{1}{2} < \alpha < 1$.

Partie B

1. (a) g est dérivable sur $]0 ; +\infty[$ et pour tout $x \in]0 ; +\infty[$, $g'(x) = \frac{1}{5}(4 - \frac{1}{x}) = \frac{4x - 1}{5x}$.

Donc, sur $]0 ; +\infty[$, $g'(x)$ est du signe de $(4x - 1)$. D'où le tableau de signe de g' , et celui de variation de g !

g est alors strictement décroissante sur $]0 ; \frac{1}{4}]$ puis strictement croissante sur $[\frac{1}{4} ; +\infty[$.

- (b) En particulier, g est strictement croissante sur $[\frac{1}{2} ; 1]$.

Mais, $g(\frac{1}{2}) = \frac{2 + \ln(2)}{5} > \frac{1}{2}$, et $g(1) = \frac{4}{5} < 1$.

Donc, pour tout $x \in [\frac{1}{2} ; 1]$, on a : $\frac{1}{2} < g(\frac{1}{2}) \leq g(x) \leq g(1) < 1$.

On a donc, bien, pour tout $x \in [\frac{1}{2} ; 1]$, $g(x) \in [\frac{1}{2} ; 1]$.

- (c) x vérifie (E) si et seulement si $\ln(x) = -x$.

Or, pour tout $x > 0$, $g(x) = x \iff \frac{4x - \ln(x)}{5} = x \iff 4x - \ln(x) = 5x \iff \ln(x) = -x$.

D'où la réponse!

2. (a) On sait que g est strictement croissante sur $[\frac{1}{2} ; 1]$.

De plus, $u_0 = \frac{1}{2}$ et $u_1 = g(u_0) = g(\frac{1}{2}) \in [\frac{1}{2} ; 1]$.

La propriété $P(n)$: " $\frac{1}{2} \leq u_n \leq u_{n+1} \leq 1$ " est donc vraie pour $n = 0$.

Si on fait l'hypothèse de récurrence $\frac{1}{2} \leq u_n \leq u_{n+1} \leq 1$,
comme g est strictement croissante sur $[\frac{1}{2}; 1]$, on a alors:

$$g\left(\frac{1}{2}\right) \leq g(u_n) \leq g(u_{n+1}) \leq g(1)$$

D'où $\frac{1}{2} \leq u_{n+1} \leq u_{n+2} \leq 1$... car $g(u_n) = u_{n+1}$ et $g(u_{n+1}) = u_{n+2}$.

Mais " $\frac{1}{2} \leq u_{n+1} \leq u_{n+2} \leq 1$ " n'est rien d'autre que $P(n+1)$.

On a donc, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $P(n) \implies P(n+1)$... P est héréditaire.

On conclut alors!

$P(0)$ est vraie et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $P(n) \implies P(n+1)$.

La propriété $P(n)$ est donc vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$.

On a bien

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \frac{1}{2} \leq u_n \leq u_{n+1} \leq 1$$

(b) La suite (u_n) est donc croissante et majorée par 1 ... Donc (u_n) est une suite convergente.
Appelons L sa limite.

Comme g est continue, on a alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = L \implies \lim_{n \rightarrow +\infty} g(u_n) = g(L)$.

Mais $\lim_{n \rightarrow +\infty} g(u_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = L$.

D'où, d'après l'unicité de la limite, L doit vérifier l'égalité $g(L) = L$.

D'où, d'après l'unicité de la solution de l'équation $g(x) = x$, ... on a $L = \alpha$.

D'où $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \alpha$.

3. (a) $u_{10} \approx 0,567123563$.

(b) $0,567 \leq \alpha \leq 0,568$.

Exercice 4

1. Réponse (1)

La solution f de l'équation différentielle $y' + 2y = 6$ vérifiant la condition initiale $f(0) = 1$ est

$$f(x) = -2e^{-2x} + 3$$

Voir son cours sur $y' + ay = b$.

2. Réponse (3)

ABC triangle est I tel que $2\vec{IB} + \vec{IC} = \vec{0}$.

Les points G , A et I sont alignés si G est le barycentre du système $\{(A, 1); (B, 2); (C, 1)\}$.

Penser à l'associativité du barycentre!

$$2\vec{IB} + \vec{IC} = \vec{0} \iff I = \text{bary}\{B, 2); (C, 1)\}.$$

$$\text{bary}\{A, 1); (B, 2); (C, 1)\} = \text{bary}\{(A, 1); (I, 3)\}.$$

3. Réponse (3)

\mathcal{P} d'équation $x - 3y + 2z = 5$. Un simple calcul montre que $H_1 \notin \mathcal{P}$ et que H_2 et $H_3 \in \mathcal{P}$.

Mais, si H est le projeté orthogonal de A sur \mathcal{P} alors \vec{AH} et \vec{n} sont colinéaires avec \vec{n} vecteur normal à \mathcal{P} .

D'après l'équation cartésienne de \mathcal{P} , le vecteur \vec{n} de coordonnées $\begin{pmatrix} 1 \\ -3 \\ 2 \end{pmatrix}$ est normal à \mathcal{P} .

De plus, $\vec{AH}_2 \begin{pmatrix} 2 \\ -6 \\ -3 \end{pmatrix}$ et $\vec{AH}_3 \begin{pmatrix} 1 \\ -3 \\ 2 \end{pmatrix}$

D'où le projeté orthogonal de A sur \mathcal{P} est H_3 .

4. Réponse (2)

Valeur moyenne de f sur $[a ; b] = \frac{1}{b-a} \int_a^b f(x)dx$

Dans le cas de la question:

Première possibilité de justification

La valeur moyenne de f sur $[0 ; 1]$ est : $m = \int_0^1 f(x)dx = \int_0^1 \frac{dx}{1+x^2}$.

Or, pour tout $x \in [0 ; 1]$, on a: $1 \leq 1+x^2 \leq 2$, donc, $\frac{1}{2} \leq \frac{1}{1+x^2} \leq 1$.

Donc, en intégrant sur $[0 ; 1]$, $\int_0^1 \frac{1}{2}dx \leq \int_0^1 \frac{dx}{1+x^2} \leq \int_0^1 1dx$.

D'où, $\frac{1}{2} \leq m \leq 1$.

Des trois valeurs proposées, seule $\frac{\pi}{4}$ est comprise entre $\frac{1}{2}$ et 1. Donc, $m = \frac{\pi}{4}$.

Deuxième possibilité de justification, mais hors programme en TS

Valeur Moyenne de f sur $[0 ; 1] = \int_0^1 \frac{dx}{1+x^2} = [\arctan(x)]_0^1 = \frac{\pi}{4}$.